Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française

Band: 3 (1903-1904)

Heft: 47

Artikel: De la voix : considérations sur l'art vocal, sa technique et ses manifestations [suite]

Autor: Zibelin-Willmerding

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1029768

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Troisième Année **N° 47** 15 Janvier 1904.

Abonnement Suisse: Un an. Fr. 6.—

LA MUSIQUE EN SUISSE

Abonnement Etranger: Un an. Fr. 7.—

ORGANE DE LA SUISSE FRANÇAISE

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

RÉDACTEURS EN CHEF: E. JAQUES-DALCROZE et H. MARTEAU GENÈVE.

ÉDITEURS-ADMINISTRATEURS: SÄUBERLIN & PFEIFFER, IMPRIMEURS VEVEY

De la voix.

Considérations sur l'art vocal, sa technique et ses manifestations.

Conférence donnée au Casino de St-Pierre (Genève) le 10 octobre, par Mme Zibelin-Willmerding.

XIV.

L'expression. Ah ! la grande magicienne ! A quoi bon vaincre toutes les difficultés, se former un parfait instrument — devenir, en un mot, une excellente boîte à musique, si son coup de baguette magique fait défaut. Ce coup de baguette qui éveillera la joie ou la douleur, la tendresse et la gaieté, toutes les passions, toutes les fiertés, toutes les espérances — tous les accents en un mot, qui ont déchiré, illuminé, attendri l'âme du poète et du compositeur.

Certains tempéraments ont une souplesse merveilleuse, s'adaptent aux interprétations les plus diverses, résonnent comme la lyre dont nous parle Lamartine, à tous les souffles de la nature. Pourvu que l'organe s'y prête suffisamment, ils aborderont avec succès les genres les plus divers. — D'autres feront sagement de se vouer au genre spécial qui leur convient le mieux — c'est déjà beaucoup de savoir se mesurer et se limiter. Etonnerai-je mes auditeurs en leur confiant que la mélancolie est le sentiment le plus facilement exprimé par les débutants? La gaieté, le courage sont plus difficiles à atteindre et pour cause, n'est-ce pas? L'état d'âme dans lequel notre belle jeunesse affronte tout d'abord un auditoire, même bienveillant, est rarement d'une gaieté folle et d'une grande vaillance. — Dirons-nous un mot, en passant, de ce trac terrible qui bouleverse les prévisions du professeur, rend une voix sonore caverneuse, change une physionomie animée en automate inconscient, et jette, au moment le plus inattendu, la surprise et la consternation dans la réunion. — Mais oui, nous en parlerons — car ce sont souvent les élèves donnant le plus d'espérances qui sont soudain attaqués par ce terrible ennemi. — Cela prouve que, loin d'attendre d'être un artiste consommé pour se produire, il faut, dès le début, rechercher les occasions de se faire entendre, non par sotte vanité, mais pour acquérir au plus vite de l'assurance et de l'aisance.

La faculté de s'oublier soi-même, pour s'absorber dans une interprétation quelconque, est le grand remède contre la gêne et l'embarras, le grand moyen de rester simple et naturel.

XV.

Ah ! *le naturel !* — S'y tenir toujours, s'y tenir sans cesse, malgré la technique,

malgré les études, malgré les difficultés à vaincre, voilà le grand secret. Soyons naïfs, soyons enthousiastes devant l'art et devant la nature, si nous voulons pénétrer leurs mystères. Effaçons notre personnalité, dans tout ce qui n'est pas objectif, dans tout ce qui ne saurait se fondre dans l'intérêt général.

XVI.

Ne vous semble-t-il pas, que de plus en plus, le goût de la musique se répand parmi nous? Serait-ce dû, en partie du moins, au besoin de sociabilité qui va aussi grandissant? Toujours plus sociable devient le caractère de nos plaisirs. Les quelques instants que nous laisse le travail journalier, nous voulons les mettre en commun pour jouir et admirer, pour améliorer la vie.

L'art de la musique se prête, entre tous, à établir ce lien subtil entre nous. « Cela ne dure qu'un moment », me disait un littérateur; n'importe, ce moment nous a un peu ouvert le cœur, nous a rendus plus humains et moins personnels. Ce n'est pas beaucoup, hélas, quand nous voudrions une entente large et durable, mais c'est pourtant quelque chose. Nous nous rencontrons sur ce terrain d'intérêt commun et nous voulons espérer que, d'étape en étape, nos cœurs apprendront à battre à l'unisson, non seulement à l'audition des joies et des douleurs d'une âme de génie, mais aussi, mais surtout pour les joies de tous, pour les douleurs de tous.

XVII.

Comme le soleil répand la chaleur et la clarté, comme il fait passer la nature entière de la mort à la vie, ainsi l'artiste, nouveau Prométhée, transforme sa souffrance en beauté, ses espérances en chants de triomphe — et nous qui l'écoutons ravis, nous trouvons par la magie de l'art, des bonheurs ineffables dans ce qui a déchiré son cœur, des forces nouvelles dans ses chants triomphants.

Nous pouvons à peine concevoir la puissance de sentiment et de pensée de celui qui traduit les émotions qui ont secoué et apaisé son âme tour à tour, en signes visibles et extérieurs.

Il faut qu'elles se matérialisent (ces émotions) pour revenir au monde d'où il les a reçues, non pas précisées, mais vagues et informes. — C'est un effort gigantesque, un enfantement souvent douloureux que la recherche de cette forme à donner, de cette création à faire à l'aide de pinceaux, de chiffres, de mots, de béquilles enfin, comme nous le disions tout à l'heure.

Mais à côté de ces efforts, de ces souffrances, quels bonheurs ineffables sont réservés à ces hommes! Pour eux les trésors de la nature, à eux ses secrètes lois; en eux, l'écho qui répond, le soleil qui éclaire, l'étincelle du génie en un mot. Elle s'envole enfin, cette étincelle, et court à travers le monde, dissipant l'ignorance, répandant la clarté, la chaleur et la joie.

Mais n'oublions pas que c'est de musique surtout que nous nous occupons ce soir. N'oublions pas que, si peu de choses que nous soyons à côté des colosses qui remplissent notre pensée et notre cœur en ce moment, c'est à nous qu'ils s'adressent, c'est par nous peut-être qu'ils se feront entendre. — Ecoutons avec recueillement ce qu'ils ont voulu nous dire dans leurs mélodies ailées, dans leurs harmonies profondes.

Faisons sentir un reflet, tout au moins, des rayons qu'ils donnent au monde, et jusque dans la plus simple phrase musicale, respectons l'art, exaltons la vie.

Les fêtes de Wagner à Berlin.

Un invité doit accepter poliment l'hospitalité de la maison et ne pas se plaindre! Un critique de profession ne peut cependant pas se conformer uniquement à ces